

Culture de navets

De la culture des navets on peut réaliser sur un arpent de terre neuf fois plus de substance nutritive qu'on le ferait du foin récolté sur une même étendue de terrain. Une livre de foin équivalant à trois livres de navets. La culture de cette plante-racine est donc avantageuse à l'alimentation du bétail.

Notre commerce de chevaux

Notre commerce de chevaux avec l'Angleterre semble vouloir augmenter dans une proportion assez notable.

En 1890, le Canada n'avait vendu à l'Angleterre que 225 chevaux et nous voici en 1891 avec une exportation de 1,058 chevaux.

C'est un progrès sensible.

Les chevaux les plus recherchés sont ceux de première classe pour la voiture légère et le carrosse, et ils commandent des prix très élevés. Actuellement, les chevaux canadiens vendus aux Etats-Unis rapportent en moyenne \$117 par tête, tandis qu'en Angleterre, ils se paient trois fois plus cher. L'an dernier, M. Thomas Hodgins, de London, a expédié là-bas un grand nombre d'excellents chevaux qui lui ont rapporté de \$300 à \$500 par tête.

Il est évident que l'élevage des chevaux qui serait fait d'après les méthodes scientifiques modernes, et qui serait également adapté aux besoins de l'acheteur anglais, deviendra bientôt pour nous une source énorme de profits.

Les clôtures en pierres

C'est assurément le travail le plus économique que l'on puisse exécuter sur une ferme, là où l'on voit de nombreuses digues de pierres couvrir une surface assez considérable de terrain, qui autrement pourrait être avantageusement cultivé si on enlevait ces pierres.

Pour ces clôtures, il n'est pas nécessaire de prendre autant de précautions que le maçon qui fait un solage en pierre. Voici comment on peut procéder pour que le travail soit bien fait :

Tracez d'abord la clôture au moyen de piquets en cèdre que vous plantez bien solidement à sept pieds de distance les uns des autres. Creusez un peu le terrain pour que les pierres soient posées sur un fond solide. La base du mur doit avoir une largeur de 2½ pieds, et en diminuant graduellement jusqu'à

ce que le mur, depuis la surface du sol, ait atteint une hauteur de trois pieds et le sommet une largeur de douze à seize pouces ; cette surface doit être arrondie avec des petites pierres.

Lorsque le mur sera fini, clouez des planches de six pouces de large, aux piquets de cèdres, afin de rehausser la clôture de cinq à six pieds, suivant la hauteur des piquets.

En construisant ce mur, les pierres doivent être vivement mises en position ; la pratique, dans ce genre de travail, empêchera que l'on ait à déplacer les pierres une deuxième fois pour les poser solidement. En les plaçant ayez soin de mettre les pierres le gros bout en dehors, d'un côté comme de l'autre de la clôture ; elles auront alors une tendance à se mieux tenir. Si à mesure que l'on fait la clôture, les pierres sont moins grosses, on doit remplir les vides du milieu avec de plus petites pierres.

Comment obtenir un grand rendement en pommes de terre.

Un agriculteur du comté de Pontiac, a réussi à obtenir en pommes de terre un rendement de 400 à 500 minots par acre, en donnant à cette culture les soins suivants :

A l'automne il donne à son terrain l'engrais nécessaire tout en le faisant suivre d'un labour à une profondeur de huit pouces ; au printemps suivant il fait un second labour de quatre pouces et en sens opposé, afin d'y enfouir les mauvaises plantes qui y ont déjà fait leur apparition.

Le choix des pommes de terre est fait à l'avance parmi celles récoltées sur sa ferme et qui lui paraissent les plus avantageuses pour la semence. Huit jours avant que de semer les pommes de terre, il les coupe en trois ou six morceaux suivant la grosseur et la quantité de germe qu'elles contiennent ; il met de côté les pommes de terre dont la germination est trop avancée.

Après avoir hersé et bien nivelé le terrain, pour tracer à la fois les rangs et les sillons, il se sert d'un râteau en bois ayant quatre larges dents, laissant entre chacune une distance de deux pieds et demi. Après avoir passé ce râteau de long en large, il met dans chaque sillon et à la distance de deux pieds et demi, tel que tracé par le râteau, trois morceaux de pommes de terre. Dès que les plants sont suffisamment sortis, il fait un léger hersage pour détruire